

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Hôtel Khédival Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Ayırefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Après les entretiens de M. Menemencioglu à Sofia Un échange de dépêches entre M. Ismet İnönü et le roi Boris III

Ankara, 19 (A.A.) — Les dépêches suivantes ont été échangées entre le Président de la République Ismet İnönü et Sa Majesté le Roi Boris III de Bulgarie :  
 S. M. Boris III, Roi de Bulgarie

mon amitié.

INONU

S. E. Ismet İnönü,  
 Président de la République

Ankara

Je remercie vivement Votre Majesté pour les aimables paroles qu'elle a bien voulu me transmettre par l'entremise de M. Menemencioglu.

Le récent contact de Sofia, a montré une entière concordance de vues entre les gouvernements des deux pays voisins et amis. Je suis particulièrement heureux d'exprimer à cette occasion à Votre Majesté la profonde satisfaction que j'en éprouve et de lui réitérer les assurances de toute

Très touché de l'aimable message que Votre Excellence m'adresse je m'empresse de l'en remercier vivement en lui réitérant les assurances de ma plus sincère amitié.

La visite à Sofia de M. Menemencioglu dont je fus très heureux de faire la connaissance nous a fourni l'occasion de constater en effet la concordance de vues de nos gouvernements et de confirmer l'amitié et la confiance entre nos deux pays voisins et amis.

BORIS

A l'occasion du  
**KURBAN BAYRAM**  
 nous présentons  
 nos meilleurs vœux à nos  
 lecteurs musulmans

#### LA SITUATION EN ALBANIE

#### LE RAPPORT DU LIEUTENANT-GENERAL AU DUC

Rome, 19. — Le Duce a reçu S. E. Jacomoni, lieutenant-général de S. M. le Roi et Empereur en Albanie qui lui a fait un rapport ample et documenté sur la situation politique économique et sociale de l'Albanie.

#### LES SLOVAQUES, SERONT SOLDATS

Presbourg, 19. — Le parlement slovaque a voté aujourd'hui la loi imposant le service militaire obligatoire aux citoyens slovaques. Les Juifs et les Bohémiens en sont seuls exemptés. Des bataillons spéciaux de travailleurs seront créés toutefois à leur intention.

### Nouvelles inondations dans la zone de l'Egée Plusieurs villages ont été envahis par les eaux

Izmir, 19. — Du « Tan ». — Des pluies continues ont recommencé depuis deux jours dans toute la zone d'Izmir. Les fleuves ont débordé, les plaines sont inondées, quelques maisons se sont écroulées. Un enfant est mort. En ville même les dommages sont peu importants.

C'est surtout dans la zone de Manisa que les crues des rivières sont impressionnantes. Toute la vallée est transformée en un lac. La chaussée est abîmée. Le camion No. 48 qui allait d'Izmir à Manisa a été emporté par les eaux et a versé dans un fossé. Les voyageurs ont été sauvés par les gen-

darmes accourus des environs et par les charrettes à traction animale. Les trains qui ont quitté Izmir ce matin pour Bandirma, Afyon et Ankara ont dû s'arrêter dans la zone de Menemen. Un seul train a pu atteindre Manisa à 21 heures, en passant à travers un mètre d'eau.

Par suite de la crue du Küçük Menderes, les plaines d'Ödemiş et de Birgi sont inondées; les eaux du Bakırçay ont envahi aussi la plaine de Bergama. Beaucoup de maisons sont enfouies jusqu'à moitié dans les eaux.

Les pertes en bétail sont assez considérables.

#### LE SENATEUR BORAH

EST DECÉDÉ  
 Washington, 19 (A.A.) — Le sénateur Borah, doyen du Sénat, personnalité parlementaire la plus influente dans le domaine de la politique étrangère est décédé à 21 h. 45. Il était âgé de 74 ans et avait conservé jusqu'au dernier moment la plus grande activité. La mort est due à une chute que le sénateur de l'Idaho avait faite le 16 crt. dans son appartement. Au début, on ne fut pas très impressionné par cet événement. Mais depuis qu'il était entré mercredi dans le coma, les médecins avaient abandonné tout espoir.

#### LES EXPLOSIONS SE MULTIPLIENT EN ANGLETERRE

Londres, 19. — Une nouvelle explosion a eu lieu à Croydon. La chaudière du chauffage central d'une usine a éclaté. L'explosion a été si violente que le mur d'enceinte a été détruit partiellement.

#### LES DELEGUES DE CORTINA D'AMPEZZO REGRETTENT QUE LEUR REGION AIT ETE COMPRISE DANS LA ZONE BILINGUE

Rome, 20. — Le Duce a reçu les délégués de la population de Cortina d'Ampezzo. Ces derniers ont exprimé leurs regrets de ce que leur province, qui est de race et de tradition purement italiennes, ait été comprise dans la zone bilingue prévue par l'accord avec l'Allemagne pour l'exode de la population allogène.

Le Duce a répondu qu'il comprend les sentiments de la population de Cortina qui a conservé à travers les siècles la pureté de sa race, de sa langue et de ses traditions. Il a ajouté que tous les problèmes de Cortina et de son développement recevront une solution.

### Pour une collaboration efficace de l'Italie et des Etats balkaniques

Les commentaires des journaux roumains  
 UN ENTRETIEN  
 MARCOVITCH - GAFENCO.

Bucarest, 19. — La politique italienne dans les Balkans et l'Europe danubienne continue à être vivement commentée par la presse roumaine.

L'« Universul » notamment constate que les conversations de Venise ont eu lieu sur un plan réaliste et ont été marquées par les plus heureux résultats en ce qui concerne la sauvegarde de la paix dans ce secteur de l'Europe.

L'« Indépendance Roumaine » souligne que l'identité des intentions de l'Italie et des Etats balkaniques rend possible une collaboration efficace.

#### La guerre sur mer

### L'espérance de plier le Reich par le blocus, dit le D. A. Z. est une fallacieuse illusion

Il y a eu plus de « collisions » en  
 4 mois que durant toute  
 l'année 1938

Berlin, 19. — Commentant le discours prononcé avant-hier par le ministre anglais Gross la « D. A. Z. » écrit :

L'espoir de l'Angleterre de plier le Reich par le blocus est une fallacieuse illusion. La déclaration du ministre anglais intèresse seulement comme une nouvelle preuve documentaire de l'intention préméditée de la Grande-Bretagne d'affamer le peuple allemand. La réponse de l'Allemagne sera adéquate et l'Angleterre s'en apercevra à ses dépens.

Concernant la déclaration de M. Cross suivant laquelle l'Angleterre s'emploiera de façon à ce que la guerre coûte aussi cher que possible à l'Allemagne, on observe à Berlin qu'elle coûte cher surtout aux Anglais. L'effort entrepris en vue d'exclure les Allemands des marchés neutres est réalisé surtout grâce aux sacrifices aux quels consent le Trésor britannique pour dédommager les négociants anglais. Et cela n'est pas en faveur de la Lstg.

#### LA GUERRE AU COMMERCE

Berlin, 20. — On souligne que les pertes des marines marchandes anglaise et française au cours des dernières semaines se sont élevées à 13 vapeurs et une cinquantaine de chalutiers. Rien qu'en une seule semaine, elles ont atteint 80.576 tonnes.

On observe aussi le nombre impressionnant et absolument anormal des collisions et des échouements de navires signalés de source britannique. Quoique le système des convois accroisse dans une proportion considérable les dangers de la navigation, le chiffre des accidents de mers signalés demeure excessif. Il y a tout lieu de croire que les Anglais camouflent ainsi, en les attribuant à des accidents, les pertes qui leur sont infligées par les sous-marins et les mines.

Durant les quatre mois de guerre et dans les seules mers européennes on a signalé autant d'échouements que dans le monde entier au cours des 12 mois de 1938 !

#### LE PORT DE LIVERPOOL SERA FERMÉ PENDANT 20 HEURES

Londres, 20. Le port de Liverpool sera fermé pendant 20 heures, lundi et mardi. LES 3 SOUS-MARINS ANGLAIS AVAIENT ETE « ATTRAPES »  
 Berlin, 19 A.A. — On apprend des sources

Bucarest, 20. — M. Gafenco a quitté hier soir la capitale pour Temishora. Il aura un entretien avec son collègue yougoslave M. Tzintzar Markovitch.

Aucune information n'est donnée au sujet des motifs de la rencontre. On suppose toutefois que les deux ministres ne se limiteront pas à examiner l'ordre du jour de la prochaine conférence de Belgrade et procéderont à un tour d'horizon de tous les problèmes de l'Europe orientale, en se référant tout particulièrement à la récente entrevue de Venise.

officielle que 4 officiers et 26 marins faisant partie des équipages des sous-marins britanniques « Seahorse », « Undine » et « Starfish » ont pu être sauvés jusqu'à présent.

Le correspondant à Berlin des « Basler Nachrichten » écrit :

★  
 « Les experts navals allemands estiment que les 3 sous-marins anglais dont la perte fut annoncée récemment par l'Armée britannique n'ont été ni torpillés ni détruits par des mines. Ils ont été bel et bien « attrapés » à l'entrée du Golfe Allemand. Ceci explique que de nombreux membres de l'équipage purent remonter à la surface de l'eau au moyen d'un appareil de sauvetage spécial.

Déjà pendant la grande guerre on avait fait usage de filets spéciaux contre les sous-marins, dans la Manche, dans le canal d'Otrante et aux Dardanelles. S'agissait-il d'une application nouvelle de ce système ?

#### LES TORPILLAGES CONTINUENT

Londres, 19 A.A. — Le pétrolier qui explosa et coula mardi dernier au large de la côte Sud-Ouest de l'Angleterre était l'« Inverdarig », de 9.456 tonnes enregistré à Dublin. 14 hommes de l'équipage sont portés manquants. On croit que l'« Inverdarig » fut torpillé par un sous-marin.

★  
 Stockholm, 20 (A.A.) — Le vapeur suédois « Pajala », de 6673 tonnes, fut torpillé sans avertissements. Il coula en 25 minutes.

Il venait de Buenos Aires avec une cargaison de blé et se rendait Stockholm. L'équipage entier de 35 hommes fut débarqué et sauvé dans un port écossais.

#### LE «PREMUDA» REMIS A FLOT

Londres, 19 A.A. — Le vapeur italien « Premuda », qui s'était échoué sur des bancs de sable près de Goodwin, fut remis à flot et remorqué dans un port pour être réparé.

#### LES NEUTRES DEVIENNENT PRUDENTS

Amsterdam, 19 A.A. — La compagnie néerlandaise de navigation réunie à la quelle appartient « Transvaal », torpillé lundi, suspend provisoirement ses services et les reprendra après la réparation des dommages qui sera faite par Berlin.

### Des avions anglais ont survolé la Hollande en route pour l'Allemagne

Berlin 20. — Le G. Q. G. allemand a communiqué :

Le 18 janvier des avions anglais ont exécuté des vols au-dessus du territoire de l'Allemagne nord-occidentale. A cette occasion le territoire hollandais a été survolé à plusieurs reprises.

#### AU DESSUS D'ABERDEEN

Londres 20 (A.A.) — Le ministère de l'aviation annonce qu'un avion allemand apparut hier après-midi sur la ville d'Aberdeen mais fut repoussé par les avions de chasse britanniques.

### 50 km. d'avance en 24 heures

### Les succès finlandais dans la zone de Salla

Malgré le froid et la baisse du thermomètre, qui enregistre des températures sans précédent depuis dix ans, les Finlandais se montrent actifs sur tous les secteurs.

#### Front de Carélie

Devant la ligne Manerheim, la situation est stationnaire. Le communiqué de Helsinki signale que, sur ce secteur l'ennemi continue à se fortifier.

La tentative des troupes soviétiques de déborder les fortifications finlandaises par l'extrême aile droite, en passant sur la glace du lac Ladoga est considérée comme définitivement échouée ; les batteries situées sur les îlots du lac canonnent les troupes russes et empêchent toute tentative d'avance sérieuse.

Su la rive septentrionale du lac, les troupes soviétiques se trouvant à Pitkäranta sont complètement isolées de leur arrière et aucun ravitaillement ne leur parvient plus. D'ailleurs les Finlandais sont très actifs dans toute la zone du nord du lac. Leur communiqué annonce qu'ils ont enlevé « quelques positions de soutien » de l'ennemi ; ils ont détruit à cette occasion 5 chars et capturé 4 mitrailleuses.

#### Front de l'Est

Mais c'est surtout en Laponie que des événements importants se déroulent. Les combats ont continué durant toute la journée de jeudi au petit village de Markajärvi le long du seul tronçon ferroviaire qui dessert le secteur de Salla.

Le correspondant de l'« United Press » annonce que, durant les seules 24 dernières heures les Finlandais ont réalisé dans le secteur de Salla une avance de 50 km.

La lutte dans ce secteur, avec des alternatives de succès et de revers, dure depuis le début de la guerre. L'objectif des forces soviétiques était le golfe de Bothnie, de façon à couper aux Finlandais leur seule voie de ravitaillement de l'étranger. Les divisions russes étaient parvenues aux abords de Rovaniemi. Tandis que les forces de couverture les occupaient tenacement sur ce secteur, les Finlandais avaient entamé une guerre acharnée sur les lignes d'arrière de l'ennemi. Des patrouilles compactes pressaient les troupes de rouges de flanc, par leur tactique de « moustique ».

Cette tactique — note le correspondant de « Reuter » à Helsinki — consiste à anéantir les petites groupes de troupes ennemies en harcelant continuellement le gros. Cette méthode avait valu aux Finlandais un succès remarquable sur un point du même secteur : il s'agissait d'une division de 800 soldats rouges que les Finlandais avaient réussi à anéantir, n'en laissant que 200. Il se peut que cet avan-

tage diminue maintenant, mais il est à noter que les chefs militaires finlandais ne tarissent pas de moyens ingénieux.

Effectivement, les dépêches soulignent, que, cette fois, les Russes ont solidement organisé leurs arrières-gardes, qui livrent de fréquents combats en retraite et emportent leur matériel. Les Finlandais n'en sont pas moins parvenus, dans ce secteur également, aux abords de leur ancienne frontière.

#### L'action aérienne

Jeudi l'aviation soviétique a été très active dans la partie orientale du golfe de Finlande contre certains ports de la côte. Un certain nombre de districts dans l'archipel d'Abo ont été aussi bombardés.

Au nord, les Russes ont bombardé les régions de Nautsi et de Kajani.

Dans la zone des opérations, on a compté environ 250 avions soviétiques au-dessus de l'isthme de Carélie et pour l'ensemble du pays un total de 450 avions.

Les bombes soviétiques ont causé la mort d'une personne et en ont blessé 4 pour l'ensemble du pays.

Les Finlandais abattirent trois avions.

Le communiqué de Helsinki enregistre pour la première fois l'activité des aviateurs volontaires suédois qui ont bombardé avec succès les troupes russes.

★  
 Riga, 20. (A.A.) — On reçoit de Helsinki que des avions russes bombardèrent hier, après-midi les faubourgs sud et ouest de Helsinki.

Une bombe tomba sur le centre de la ville.

### Le bilan de 50 jours de combats

Hier, cinquantième journée des hostilités soviéto-finlandaises, le bilan des opérations pour les troupes rouges, était plutôt négatif.

Sauf la pointe soviétique dans la région de Petsamo et l'occupation du territoire s'étendant devant la ligne Manerheim, sur une profondeur d'une vingtaine de kilomètres, les Finlandais détiennent partout leurs frontières nationales.

Le nombre des avions russes abattus depuis le début des hostilités, s'élève à 205, ce qui fait environ 4 appareils par jour. Il s'agit là d'ailleurs d'un minimum, car de nombreux avions qui ont chuté dans des zones soviétiques n'ont pas été retrouvés et n'ont pu être dénombrés. On évalue à un milliard de francs les pertes subies par l'aviation soviétique.

D'autre part, depuis le début de cette guerre les Russes ont perdu 434 chars d'assaut, 189 canons, 282 mitrailleuses et 522 automobiles.

#### LA PUISSANCE DEMOGRAPHIQUE DE L'ITALIE

#### LA PROPORTION DE NAISSANCES DEPASSE MEME CELLE DE L'ALLEMAGNE

Rome, 19. — Les chiffres concernant le mouvement de la population italienne durant l'année écoulée sont soulignés par les journaux. Ils font ressortir entre autres que le chiffre des enfants nés vivants s'élevait à 1.037.097 dépasse celui des dernières années et a permis au total des naissances, grâce au nombre relativement peu élevé des décès, de dépasser de 450.874 unités le nombre des morts. Par rapport au total de la population le chiffre des naissances en Italie revêt plus de valeur que même dans le Reich. En effet, en Italie, alors que sur une population de 44 millions d'âmes, les nouveaux-nés se chiffrent par 1.037.097 en Allemagne, y compris l'Autriche les Sudètes, Dantzig et Memel sur une population de 83 millions d'habitants, soit presque double de celle d'Italie, le nombre des nouveaux-nés vivants n'est que 1.640.000, ce qui est bien moins que le double des nouveaux-nés vivants italiens.

#### LA REPONSE DE L'URSS A LA SUEDE

Stockholm, 19. — Le ministre de l'U. R. S. S. a remis la réponse de son gouvernement à la note de protestation suédoise contre le bombardement de Lulea par les avions russes. Le gouvernement de Moscou exprime ses plus vifs regrets et déclare que les pilotes soviétiques ont dû être désorientés par le mauvais temps.

Dans les milieux informés on estime que le gouvernement suédois se considérera satisfait de cette réponse et déclarera l'incident clos.

#### LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN

Rome, 20. — Le conseil des ministres se tiendra aujourd'hui au Palais, Vincinale, sous la présidence du Duce, pour l'examen du budget de 1940.

Demain au Théâtre Argentina, le Duce procédera à la distribution des récompenses pour la bataille du blé et pour l'encouragement aux diverses cultures.



# La presse turque de ce matin

**TAN**

## Trois points importants dont le Président du Conseil a parlé

La plupart de nos confrères consacrent leur article de tête au discours du Dr. Refik Saydam à la G. A. N.

M. M. Zekeriya Sertel relève ce que l'orateur a dit de la liberté de la presse, des rumeurs qui ont circulé à propos de la catastrophe et de la loi pour la protection de l'Economie Nationale. Il écrit notamment :

Le Chef National Ismet İnönü avait donné dans un discours, les directives générales que voici, aux journalistes : « Mettez-vous à la place d'un homme d'Etat responsable et commentez tous les événements en les passant par le crible de votre conscience, de votre intelligence et de votre patriotisme ». La presse turque s'efforce de diriger toutes ses publications d'après ces directives générales. Et, ainsi, sans que l'envoi des directives spéciales pour chaque cas particulier soit nécessaire on constate une unité de vues et une harmonie parfaites entre le gouvernement et la presse.

La politique du gouvernement Refik Saydam est franche et ouverte. Il aime à traiter chaque question avec sincérité en présence de la nation entière. C'est pourquoi ceux qui cherchent à semer le pessimisme dans le pays à la faveur du livre d'un faux prophète français, ceux qui répandent le bruit que les secours n'ont pas été envoyés à temps aux sinistrés, ne sont pas parvenus à leur but et n'y parviendront pas. Car, ainsi que l'a dit le président du conseil la nation constitue un bloc unique comme un rocher autour du Chef National.

Des paroles auxquelles il faut faire attention

M. Asim Us commente la partie du discours du Dr. Refik Saydam à la séance de clôture de la G. A. N. qui avait trait à la liberté de la presse en Turquie.

En beaucoup de pays d'Europe, écrit notre confrère, la presse n'est qu'un soldat aux ordres du pouvoir. Même des pays comme l'Angleterre et la France ont senti le besoin, à la suite de la guerre, d'établir la censure. Dans les pays neutres aussi, la presse est soumise à des limitations diverses. La liberté de presse dont jouit aujourd'hui la Turquie constitue une exception dont notre pays peut être justement fier.

Si le gouvernement Refik Saydam le voulait, à l'instar des pouvoirs étendus qu'il s'est fait attribuer par la G. A. N., pour la sauvegarde de l'économie nationale, il aurait pu demander des mesures tendant à limiter la liberté de la presse au moyen des dispositions administratives. Et il n'eût pas été difficile de trouver des raisons pour justifier ces mesures.

Le président du conseil a déclaré du haut de la tribune de la nation qu'il ne voit pas la nécessité de pareilles restrictions et les paroles qu'il a prononcées à cette occasion sont, non seulement de nature à réjouir la presse turque, mais elles vaudraient aussi au chef du gouvernement sa reconnaissance.

En parlant de la catastrophe du tremblement de terre, le chef du gouvernement a fait allusion à certaines rumeurs qui ont été mises en circulation par des gens sans conscience. On a prétendu fausement que l'ordre et la sécurité n'auraient pas été maintenus dans certaines zones des territoires éprouvés par le séisme, que des actes affreux de brigandage auraient été perpétrés. Certains journaux ont reproché les nouvelles fausses et dépourvues de fondement de ce genre. Il est regrettable même d'être obligé de démentir de pareilles choses.

Que le public et les sinistrés puissent exiger du gouvernement ce n'est pas de réaliser des miracles hors du domaine des possibilités ; c'est de réaliser le possible. Le fait que le Président de la République, lui-même et les ministres se soient rendus sur les lieux aux prises des plus grandes difficultés a suscité dans le pays une profonde reconnaissance.

**Cumhuriyet**

## Le discours du Président du Conseil

Même note sous la signature de M.

Yunus Nadi, qui écrit notamment :

S'il est des personnes sans conscience qui se permettent de mettre nos malheurs à profit pour provoquer des commentaires malveillants, malheur à elles !

L'opinion publique de la nation demande au président du conseil de sévir avec une extrême rigueur contre les individus de cet acabit dont le plus grand forfait, en présence du deuil national, est de faire preuve d'une insouciance aussi coupable.

L'intérêt manifesté avant-hier à la G. A. N. par la conscience humanitaire du pays pour la grande catastrophe, a été, à juste titre, accueilli avec reconnaissance. Nous croyons de notre devoir de nous faire, dans ces colonnes, l'interprète de ces sentiments de gratitude et souhaitons ardemment voir aboutir au succès les efforts déployés par le gouvernement pour panser, le plus tôt possible, les plaies causées par la catastrophe.

**Yeni Sabah**

## Le discours de notre Président du Conseil

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le « Yeni-Sabah » :

Le Président du conseil Dr. Refik Saydam a prononcé avec succès à l'occasion de la clôture de la G. A. N. un discours dont beaucoup d'hommes d'Etat ne seraient pas capables. Des centaines de millions d'êtres humains sont dévoués nous vivons dans les ténébres morales, une des périodes les plus sombres de l'histoire de l'humanité. En une pareille époque, le fait de pouvoir se présenter à l'opinion publique nationale et internationale avec une déclaration inspirée par un idéal aussi pur, aussi noble, est pour un chef du gouvernement un sujet de juste fierté. Le régime inébranlable de la Turquie qui repose sur la révolution, sur les principes de la justice nécessaire et éternelle et de la paix internationale a trouvé encore un de ses fils les plus purs et les plus sincères en la personne du Dr. Refik Saydam.

La loi pour la sauvegarde de l'économie nationale attribuée au gouvernement des pouvoirs extraordinaires. Mais le point auquel les représentants de la nation ont veillé le plus, ce fut de contrôler si les pouvoirs attribués par la nouvelle loi au gouvernement, sont conciliables avec les droits de l'individu assurés et garantis par la Charte Constitutionnelle. Et il est caractéristique de noter que la sensibilité des députés sur ce point se manifeste en un moment où l'état de guerre continue dans le monde entier et où l'on ignore les conséquences qui pourront en résulter.

**IKDAM**

**Sabah Postası**

## Les déclarations de notre Président du Conseil

M. Abidin Daver cite une lettre émanant de lui à été adressée par un détenu de la prison d'Istanbul et ajoute :

Devant les sentiments que manifeste ce détenu d'Istanbul et devant l'abnégation dont ont fait preuve les détenus d'Erzincan, comment croire aux vils mensonges suivant lesquels des bras auraient été coupés pour emporter des bracelets, des oreilles arrachées pour s'emparer de boucles d'oreilles et l'inspecteur général aurait tué de sa main 100 brigands ? Nous ne pouvons nous retenir de crier, avec le président du conseil, de toute la force de notre voix : Ce sont là des mensonges et des calomnies. De pareilles choses n'ont pas eu lieu et ne pouvaient avoir lieu !

Notre grand Chef National qui, au moment où les secousses continuaient encore, s'est rendu sur les lieux pour presser les sinistrés sur sa poitrine a fait le devoir de tout Turc. De même que la force de la nature ne saurait vaincre la force de l'homme, le gouvernement a fait son devoir. Il n'était possible de faire davantage en présence d'une telle catastrophe et dans les circonstances actuelles.

1.000 ANS D'HISTOIRE

Prague (Centropress). — « 1.000 ans d'histoire tchèque » est le titre d'un livre de M. Winter, professeur de la Faculté de théologie de l'Université allemande de Prague, qui vient de paraître en langue tchèque.

L'œuvre du professeur Winter a été vivement recommandée par les professeurs de l'Université tchèque, M. M. Hromádka, Novák et Kalista ; elle est dédiée à feu Joseph Pekar, historien de grand renom et professeur de l'Université tchèque de Prague.

# LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE BUDGET DE 1940

Le budget de 1940 de la Municipalité est en voie de préparation ; le chiffre des recettes comme celui des dépenses seront sensiblement supérieurs à ceux du budget de 1939. D'ailleurs les recettes des huit premiers mois de 1939 ont atteint un total de 7.700.000 Ltqs contre 6.630.000 Ltqs pour les mois correspondants de l'année précédente. L'ensemble du budget de 1940 a été élaboré en tenant compte de cette différence.

LA BIBLIOTHEQUE DE KOPRULU MEHMET PASA

La bibliothèque fondée par le célèbre grand vizir Köprülü Mehmet pasa et qui est située sur la gauche immédiatement avant d'arriver de Ste Sophie à la Colonne de Constantin, est un monument historique d'une indiscutable valeur. Elle date, on le sait, des abords de 1653. Le café qui lui était attenant a été démolie et l'on se disposait à construire un immeuble de rapport sur le terrain ainsi dégagé. Toutefois, la Municipalité est intervenue, le projet de cette construction n'étant pas conforme au plan de développement général d'Istanbul. En outre toute construction nouvelle devra être séparée par une distance d'au moins 3 mètres de la bibliothèque en question.

LE PONT « GAZI »

La construction de la chaussée sur la déclive de Zeyrek entre Unkapan et Fatih est achevée, de même le pavage de l'avenue entre Azapkapisi et la déclive de Meyit Yokusu est terminé aux trois quarts. Néanmoins le nouveau pont Gazi ne pourra être rouvert au trafic.

En effet les pavés du pont n'ont guère résisté à la première pluie et ils n'ont pas été remplacés non plus malgré toutes les instances de la Municipalité.

Cette dernière fera donc appel au tribunal pour constater officiellement l'état où se trouve le pont et procédera ensuite au pavage à ses propres frais, quitte à s'en faire rembourser la contrevaletur par la société concessionnaire. On estime que la réparation du pavage du pont ne coûtera pas plus de 1.200 Ltqs.

LA VIANDE DE BOUCHERIE

L'insuffisance des arrivages de bétail de boucherie s'est encore accrue ces jours derniers de façon que la viande disponible ne suffit guère aux besoins du marché. D'autre part, en raison du Kurban Bayram, la demande a beaucoup augmenté. Il en est résulté une hausse très sensible des prix. Par exemple les moutons « ka-

raman » qui étaient entre 16 et 18 Ltqs. sont passés à 24 et même 26 Ltqs ; pour les moutons « daglici », on passe de 19 à 25 Ltqs à 29 et même 32 Ltqs. suivant la qualité. Il se pourrait qu'après le Kurban Bayram, les moutons invendus étant livrés au marché, ces prix baissent. Mais il se pourrait aussi, dans le cas où le mauvais temps continuerait à sévir en mer Noire, qu'ils subissent encore une nouvelle hausse.

LE CHOCOLAT CHER

Nous sommes à une saison de l'année où le chocolat est beaucoup consommé. Aussi la production en est-elle accrue. Seulement, les prix sont très élevés ; ils sont supérieurs de 30 % à ceux qui étaient pratiqués couramment il y a un ou deux mois. La raison que l'on invoque à ce propos est constituée par les difficultés que l'on éprouve dans l'importation du cacao. Le chocolat contenant 40 à 60 % de noisettes se vend à 160 ptrs. le kg.

LES BUREAUX DU TRAVAIL

On apprend que les décisions concernant la création de nouveaux bureaux du Travail en différentes parties de la ville ne pourront être appliquées qu'après l'entrée en vigueur du nouveau budget. Le Président de la Municipalité a inscrit les crédits nécessaires à cet effet au nouveau budget. Pour le moment on envisage d'en créer 2, respectivement à Galata et à Istanbul. Le contrôle et le placement des gens de maison, cuisiniers, nourrices, etc. seront transférés à ces nouveaux bureaux.

LES JEUX DE CARTES BANNIS DES CAFES ?

En vue de parer à certains abus et débarrasser complètement le public des jeux de hasard, les jeux de cartes ordinaires ont été interdits en certaines localités d'Anatolie, dans les cafés et les lieux de réunion. Des dispositions de ce genre, de caractère radical, ont été prises jusqu'ici par 137 assemblées municipales. On annonce que des mesures du même ordre seraient envisagées en notre ville également.

A titre préparatoire pour l'application de ces dispositions, on a ordonné de procéder à un recensement des cafés existant dans les quartiers, de fixer leurs recettes et la moyenne des clients qui les fréquentent. Le val compté établir, une fois qu'il sera en possession de ces données, ceux d'entre les cafés existants où les jeux de cartes devront être entièrement interdits et ceux où ils pourront être tolérés à titre provisoires, à condition de fixer aux joueurs un emplacement déterminé dans l'arrière-boutique.

# La comédie aux cent actes divers...

LE BAYRAM DE MEHMET

Un riche client était en pourparlers avec un marchand de bétail pour l'achat d'un lot de 10 moutons. La transaction avait lieu sur la place de Beyazit, envahie comme chaque année à pareille date par une foule de bédouins aux cornes en vrille, de brebis et de tendres agneaux. Profitant de ce que marchand et acheteur étaient absorbés par leur discussion, un portefaix, le jeune Mehmed Çark, chargea un mouton sur ses épaules et s'en alla de la rue le plus naturel du monde. Au milieu de la foule, des animaux bellants, des acquéreurs pressés, personne ne s'aperçut du larcin. Ce n'est qu'assez longtemps après, au moment où son achat opéré, il se disposait à faire emporter ses moutons, que le client constata l'absence d'un mouton. On s'affola, mais inutilement. L'animal était bel et bien disparu.

Entretiens, comme Mehmed passait, avec son butin, près des magasins qui sont le long de la déclive de Süleymaniye, vers Tahtakale, un gardien de nuit jugea son allure insolite.

— Où vas-tu ? lui dit-il. A qui est destiné ce mouton ?

Mehmed, pris au dépourvu et qui déjà se félicitait de la facile réussite de son coup, se troubla. Ceci accrût les soupçons du représentant de l'ordre qui, sans tant de ménagements, l'invita au poste.

Le portefaix a comparu devant le 3ème tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed. Son procès n'a pas été long. D'ailleurs, il fit des aveux aussi complets que piteux. Son délit comportait une peine de 3 mois de prison. Toutefois le tribunal, considérant son jeune âge a réduit sa peine à 15 jours.

Il a été écroué séance tenante et passera le Kurban Bayram en prison.

KATINA OU PHOTINI ?

Le nommé Kotcho a comparu devant le 8ème tribunal pénal sous l'inculpation d'avoir dissimulé chez lui et d'avoir essayé de soustraire aux agents venus pour l'arrêter la nommée Photini, trafiquante d'héroïne recherchée par la brigade spéciale.

— Que sais-je moi, de toute cette affaire, a dit le prévenu ! On m'a demandé si une certaine Katina se trouvait chez moi. J'ai répondu naturellement que non.

Les agents sont entrés ensuite et ont appréhendé Photini. Pouvais-je deviner que c'était d'elle qu'il s'agissait ? D'ailleurs, j'ignorais qu'elle eut des démêlés avec les autorités pour des affaires de « coco ».

L'un des témoins ayant fait défaut, le juge a demandé qu'il fut cité n'importe où, cette fois par l'entremise de la police, et en outre soumis à l'amende. D'autre part, il a estimé utile, en vue d'établir l'exacte portée juridique de l'acte imputé à l'accusé, de connaître les raisons exactes pour lesquelles ladite Photini était recherchée. Pour toutes ces considérations, la suite du procès a été remise à une date ultérieure.

CYNOPHOBIE

Un malade dont le cas ne laisse pas d'être curieux s'est présenté à l'une des cliniques de la rue Beyler, à Izmir. Le sujet, qui est évidemment un névropathe, a vu en rêve un gros chien enragé qui essayait de le mordre. Il a été profondément impressionné par ce cauchemar et depuis chaque fois qu'il rencontre un chien, il subit une crise aiguë. Le cas a fait l'objet de nombreuses discussions parmi les membres du corps médical d'Izmir.

On ne nous dit pas cependant quel traitement on envisage d'appliquer à ce malheureux cynophobe.

L'AMI DES CHATS

Un journal d'Izmir également a publié cet avis peu banal :

« Beau chat, pelage argenté, a disparu d'une maison du boulevard Gazi. Quelqu'un qui aimait beaucoup ce chat est malade à la suite de cette disparition. Bonne récompense à qui retrouvera le chat ou indiquera l'endroit où il se trouve ».

C'est paraît-il le directeur d'une importante maison de commerce française qui fait publier cet avis et il est effectivement allé à la suite de la perte de son petit « chat-chat ». Lé pource !

# La guerre anglo-franco-allemande

## Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 19 A.A. — Le communiqué de l'armée française de ce matin dit : Rien à signaler.

Paris, 19. (A.A.) — Communiqué du

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 19 A.A. — Le quartier général allemand annonce : Aucun événement.

19 janvier au soir : Journée calme sur le front terrestre. Activité des deux aviations.

# Le développement de la cinématographique italienne

L'intéressant exposé du ministre Pavolini en présence du Duce

Nous avons annoncé que le Duce a inauguré ces jours-ci le nouveau siège du Centre expérimental de cinématographie de Rome, où sont formées les jeunes phalanges d'artistes et de techniciens de l'écran italien.

A cette occasion le ministre de l'Education Nationale M. Pavolini a donné lecture du rapport suivant :

UNE PREPARATION ENTIERE

Le Centre expérimental de Cinématographie que j'ai la fierté d'inaugurer en votre présence, dans sa phase d'activité la plus intense, telle qu'elle a été rendue possible par ce nouveau siège, est une jeune institution. Elle est jeune non seulement eu égard à l'âge de ses éléments et par la date récente de sa création — elle est née en 1934, au sein du sous-sécretariat pour la Presse et la Propagande qui existait à l'époque — mais aussi et surtout pour l'esprit dont elle s'inspire, et les règles qui président à son activité.

Les élèves que vous avez vus à l'œuvre, dans les laboratoires, les salles d'étude et les salles de gymnastique, et qui proviennent de tous les centres, composent une communauté vivante et unie, qui a foi en son art. La préparation à laquelle elle se consacre est entière : préparation morale et politique, non moins que technique et physique. Chacun de ces 167 élèves, futurs acteurs, aides-régisseurs et régisseurs, opérateurs, spécialistes du son, scénographes, auteurs et metteurs en scène, apprend ici à connaître le Cinéma dans les multiples aspects de son unité, avant de se spécialiser à fond dans une branche.

Si la parenté est étroite entre le Cinéma et les autres arts (le théâtre en particulier) ici la directive doit être et est en effet d'étudier le Cinéma avec rigueur dans son individualité et son autonomie. Ces conceptions ne tendent pas seulement à constituer un programme du Centre. Du Centre expérimental on passe à l'Industrie : déjà plus de 50 éléments sortis de ce noyau de formation occupent des postes de responsabilité dans la production. Ce n'est pas pour rien qu'il n'y a qu'une rue à traverser pour se rendre du Centre à Cinecittà.

AUGMENTATION CONSTANTE DE LA PRODUCTION ITALIENNE

Grâce aux mesures que Vous avez prises, Duce, le Cinéma italien est aujourd'hui une vaste et croissante réalité.

Si, durant les 4 années qui vont de 1932 à 1935 le nombre des films produits a été de 105, il y en a eu 40 durant la seule année 1936, puis 41 en 1937, 45 en 1938, avec 5 éditions en langues étrangères, et en 1939 on fait un saut qui nous porte à 109 films avec 11 éditions en langues étrangères. Il est probable qu'en 1940 on atteindra à plus de 120 films. Si nous estimons à 280 bandes par an notre besoin en films, on peut donc affirmer qu'il est couvert dans une proportion de plus de 50 %.

A ces chiffres correspondent ceux de la valeur industrielle de la production : 39 millions en 1936 ; 71 en 1937 ; 90 en 1938 ; 181 millions en 1939. On a employé, dans les établissements de Cinecittà et de Tivoli comme en ceux des firmes Scalera, Titanus, Saffa et Fert, notamment 4.000 acteurs, 15.000 comparses, 3.000 ouvriers spécialisés.

Il est bon de souligner qu'en 1939, des écrivains au nombre de 165 (auteurs de sujets, de dialogues, scénographes) 45 musiciens, 35 architectes ont participé à l'œuvre de production. Hors de l'industrie du Cinéma, les films assurent des bénéfices dans les secteurs les plus divers de l'industrie, du commerce, et de la petite industrie comme aussi dans le domaine de l'assurance et du crédit.

L'exportation progresse. Durant l'exercice 1937-38, le nombre des films italiens exportés a été de 129, avec une augmentation de cessions accomplies et compensées de 4 millions de lires ; en cours d'exploitation en co-participation, de 2 millions et demi. Au cours de l'exercice 1938-39 on monte à 216 films exportés, à destination de 24 nations, avec un montant qui, pour les seuls films cédés en exploitation à prix fixes dépasse 10 millions. Il résulte de ces chiffres, comparés

à ceux des acquisitions à l'étranger, que la balance commerciale du Cinéma est redevenue active. Pour des raisons évidentes, le moment actuel est favorable à une plus grande irradiation du film italien à l'étranger, tandis que d'accord avec l'œuvre Nationale du Dopolavoro on encouragera tout effort tendant à porter le Cinéma au contact des masses.

Les fins poursuivies par le gouvernement fasciste dans le développement de cette industrie, l'amélioration progressive et incontestable de la production, l'apport d'intelligence et de travail fournis par les auteurs, les artistes et les ouvriers, méritent que l'on regarde le cinéma italien avec sympathie et considération.

UN ENGAGEMENT

Les portes restent inexorablement fermées à tous ceux qui apporteraient à la Cinématographie italienne les trois contributions négatives qui ont fait qu'après des débuts qui n'étaient pas sans gloire, elle a subi une décadence telle qu'elle a fini par disparaître : affarisme, mauvais goût, corruption bourgeoise. Elles sont ouvertes, et largement ouvertes à tous ceux qui apportent les trois éléments dont le Cinéma se nourrit : discipline, imagination, intelligence. Si nous continuons à marcher dans ces directions, tous avec unité de foi — autorité du gouvernement, Institutions contrôlées par l'Etat, dirigeants syndicaux et corporatifs, artistes et industriels — nous ne pourrions pas ne pas atteindre l'étape prochaine, qui est d'élever le plus possible le niveau moyen de la production et de conférer d'année en année, aux œuvres de choix, cette pureté de signification qui peuvent leur permettre d'être considérées comme l'expression de notre temps et de notre civilisation.

Cet engagement, lourd peut être et peut être ambitieux, constitue le minimum que nous puissions assumer envers l'Etat fasciste qui a accompli en faveur du cinéma un effort que l'on ne pouvait souhaiter plus grand et surtout envers Vous, Duce, qui suivez sur l'écran, d'une semaine à l'autre, l'œuvre des hommes et des ouvriers du Cinéma italien en leur donnant le prix inestimable de votre attention, de votre encouragement quand il est mérité, de votre sévérité, toujours salutaire en votre nom, le Cinéma italien a pleine conscience de ce qu'il doit être, de ce qu'il doit devenir, toujours plus complète : un grand ami quotidien du peuple italien, un instrument d'irradiation de l'Italie fasciste une arme nette et passionnée au service de la Révolution.

Le Duce qui a suivi attentivement cet exposé a déclaré, à l'issue des applaudissements qui ont salué l'orateur :

« Je suis vraiment content de ce que j'ai vu et entendu ici. Je considère ce centre, comme la prémisse indispensable, mais déjà réalisée, pour atteindre la primauté en cinématographies ».

IL FAUT AVOIR LE SENS DE LA REALITE

UN ARTICLE DE M. VILINSKY

Prague (Centropress). — De nombreux journaux tchèques publient un article du chef de section M. Vilinsky, dans lequel l'auteur définit ce qu'il faut comprendre par le « sens de la réalité ».

Avant tout, il faut se rendre compte des avantages résultant pour nous du fait que nous faisons partie d'une grande entité, tant au point de vue économique que géographique. Nous devons nous efforcer d'élargir la sphère d'influence tchèque et consolider notre autonomie par l'établissement d'une confiance réciproque.

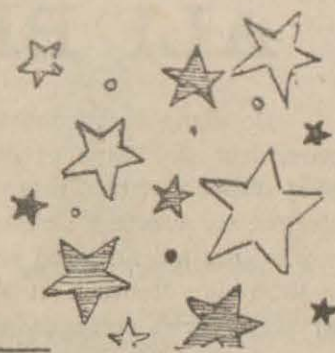
Croire en des chimères ou espérer une assistance du côté de l'Angleterre qui nous a honteusement abandonnés il n'y a pas longtemps serait vouloir faire du tort à la nation tchèque.

Notre sens de la réalité doit être positif. Nous devons avoir le courage de passer des conclusions logiques aux actes. C'est de cette seule manière que nous pourrions servir les intérêts de la nation et assurer un avenir sain à la nouvelle génération tchèque.





# LE CRAN



Un superbe scénario romancé

## QUATRE JEUNES FILLES à la recherche du bonheur

Cette ravissante superproduction du célèbre metteur en scène Edw. H. Griffith a pour interprètes : Constance Bennett, dans le rôle de Yoli; Loretta Young, dans celui de Jeannette; Janet Gaynor (Martha); Simone Simon, (Claire); Tyrone Power, (Comte Franz); Don Ameche (Dr. Imré); Allan Mowbray (Sandor); Paul Lukas (Le voyageur).

Lorsqu'elles s'installèrent dans le grand appartement moderne de la rive droite qui, de toute sa large terrasse claire, donnait sur le fleuve, les trois jeunes filles pensèrent qu'une vie nouvelle s'ouvrait pour elles — comme on dit dans les romans !...

### YOLI

Yoli était blonde, élégante, telle exactement que doit être le mannequin le plus réputé d'une très grande maison. Elle affichait un détachement qui allait jus- qu'au cynisme; ses appointements étaient confortables, son ami était riche et tendre, mais elle se refusait aux marivaudages : « Vous êtes explorateur, disais- elle, et vous repartirez bientôt pour l'Afrique... A quoi bon nous préparer des chagrins pour plus tard ? Un jour, en déjeunant, vous me direz : « Je pars ce soir », et ainsi nos joyeuses semaines n'auront été gâtées par une vaine mélancolie... »

Elle payait — étant la plus « argentée » — la moitié du loyer, et son amie Jeannette en payait un quart.

### JEANNETTE

Jeannette avait le plus éclatant sourire du monde, mais un sourire qui révélait, comme ses immenses yeux noirs, plus de tendresse que de frivolité. Elle était brune et grande et belle, et déjà elle avait souffert de n'être pas entièrement indé- pendante dans la vie. Elle la gagnait (sa vie) plutôt mal que bien dans les chœurs et ensembles d'un grand music-hall.

### MARTHA

La troisième, Martha, enfant vive, naturelle, gaie, aux cheveux châtains, aux yeux bruns, née dans un château, la seule aristocrate des trois, était la plus courageuse, la plus active, la plus simple : c'était l'amie de Jeannette, qui la présen- ta à Yoli parce que l'appartement était véritablement très grand et le loyer très lourd. Martha avait plusieurs petits métiers : ici, elle emmenait une fillette à la promenade ; là, elle faisait la lecture à une vieille dame ; ailleurs encore, elle nourrissait, nettoyait, soignait, sur- veillait des lapins qui servaient aux ex- périences d'un jeune docteur riche d'a- venir et d'espoir, mais pauvre de pécune. Et, le reste du temps, elle vendait à qui elle pouvait des cravates qu'elle trimbal- lait à longueur de jour dans une valise.

### UN TRIPLE VŒU

Le matin de leur installation dans le nouvel appartement, les trois superstitieuses firent un vœu : « Un mari fortuné, des voyages, des bijoux, plus de ma- gasin », soupira Yoli. « Une maison de modes et la possibilité de ne plus dépen- dre d'aucun homme », murmura Jean- nette. Tandis que Martha disait avec bonne humeur : « Un foyer solide, de quoi vivre en sécurité avec un mari que je puisse aimer, des enfants... »

Et puis, toutes les trois s'en furent à leurs occupations pour ne se retrouver que le soir...

### AVANT LA FIN DE LA SEMAINE...

Avant la fin de la semaine, Martha avait perdu la promenade de la petite fil- le et la lecture de la vieille dame ; il en fallait davantage pour la décourager ! Mais, un mot maladroit amenait un autre, une phrase involontaire prenant ap- parence de querelle et de reproche, elle perdait aussi son travail chez le docteur, la surveillance des lapins, et cela lui fut ex- trêmement pénible. Non point à cause des lapins, braves bêtes à qui elle conti- nua de porter des feuilles de chou en ca- chette, ni à cause du salaire, qui lui é-

tait rarement payé, mais à cause du doc- teur Paul Imré, qu'elle chérissait et qui l'aimait. Sans se le dire ni l'un ni l'autre.

Avant la fin de la semaine, Jeannette, qui voulait tellement ne plus dépendre des hommes en aucune façon, était deve- nue follement amoureuse d'un ami de l'a- mi de Yoli, un jeune comte qui s'appelait Frantz, était fiancé à une certaine comtesse Hélène, mais s'éprit néanmoins de la ravissante choriste.

Avant la fin de la semaine, Yoli s'é- tait à plusieurs reprises, disputée et rac- commodée avec son ami, et, chaque fois, elle constatait avec terreur — en cachant sa découverte ! — que cette liaison, qu'elle avait obstinément prétendu gar- der dans les limites de « vacances entre deux voyages de l'explorateur », prenait dans son cœur une place importante. Ce qui n'avait d'ailleurs jamais empêché un certain Ben, chez qui elle avait la pre- mière fois rencontré, le savant de lui con- tinuer une cour persévérante.

### CLAIRE

Et une quatrième jeune personne avait surgi : c'était Claire... Dix-huit ans, le nez retroussé, un amusant petit visage de pékinois souriant ; du bon sens, de l'insolence, de la tendresse à revendre... Lorsque sa mère avait, quelque part dans le Soissonnais, reçu une lettre lui appren- nant que l'Africain était pour quelques mois en Europe, Claire, qui depuis 5 ans l'aimait avec une fidélité enfantine et to- tale, avait brisé sa tirelire, rempli une pe- tite valise, quitté sa mère remariée et trouvé moyen, à bicyclette, par le train, par péniche, de rejoindre son bien-aimé avant le nouveau départ : il en était fort encombré, mais un tel attachement l'at- tendrissait... Yoli, pour sa part, se sen- tait fort agacée mais dissimulait de son mieux un sentiment qu'elle se refusait à

appeler par son nom véritable : la jalousie !

### LE DRAME

Les jours passèrent... et les semaines... et les mois... L'appartement ruisselait du soleil de l'été. Martha, devenue habilleuse, secrétaire, femme de ménage, infir- mière et confidente du magicien Sandor, gagnait mieux sa vie qu'au temps des cravates et des lapins. Mais son cœur connaissait tout à tour l'allégresse et l'aff- liction, selon que Paul Imré lui témoi- gnait une tendresse toujours inavouée ou demeurait longtemps sans la voir.

Une journée, enfin, vit éclater le tri- ple drame : comme l'ami de Yoli repar- tait vers les tropiques, la blonde indé- férante lui déclara un amour qu'elle ne pouvait plus se cacher à elle-même. Elle était prête à quitter le luxe et la vie fa- cile, à l'accompagner au bout du mon- de...

Hélas ! il était trop tard : celle qui l'accompagnait au bout du monde, c'était la petite Claire, innocente, vaillante, im- pertinentement et fidèle...

Et ce jour-là Frantz épousa Hélène, et Jeannette sentit qu'elle ne pourrait plus être heureuse, qu'elle ne pourrait plus aimer, qu'il valait mieux ne plus vivre... Elle rentra dans l'appartement où déjà se trouvait Martha. Yoli avait accepté d'al- ler dîner avec Ben.

Martha n'était pas bien gaie : son ma- gicien Sandor lui ayant, une fois de plus, affirmé qu'elle s'était mise à son service bien plus par amour pour lui que pour le soin de gagner sa vie, et s'étant, par-des- sus le marché, efforcé de le lui prouver en l'embrassant, elle se trouvait une fois de plus sans place et envisageait avec plus de courage que d'allégresse la perspective de repartir avec sa valise et ses cravates... — Noyons nos chagrins dans le cham-

pagne ! proposa Jeannette. C'est la for- mule classique de toutes les revues de music-hall, elle doit être bonne...

Dans son propre verre, toutefois, l'a- mouruse abandonnée et qui ne voulait plus vivre avait versé un plein tube de véronal. Mais, en rangeant ses cravates dans la valise, Martha repoussa les cou- pes qui se mêlaient...

### ...ET LE DENOUEMENT

Le docteur Imré sauva Martha. Outre que celle-ci n'était point femme à désor- ter le combat, elle tenait particulièrement à vivre, maintenant que, devenu titulai- re d'un poste au laboratoire de l'Univer- sité, Paul osait enfin lui avouer son grand amour. « Un foyer solide, de quoi vivre en sécurité avec un mari qu'elle aimait », la plus modeste, la plus courageuse des trois allait devenir la plus heureuse. Les enfants, sans aucun doute, arriveraient à leur heure...

L'explorateur parti, Ben reprit plus vi- vement sa cour persévérante. Yoli, que l'amour avait une fois surprise, ne se sen- tait point disposée à de nouvelles souf- frances. Comme Ben lui offrait un nom apprécié, une situation enviable, elle l'é- poussa : « Un mari fortuné, des voyages, des bijoux, plus de magasin » : la cyni- que, après avoir pleuré, se trouvait à son tour comblée.

Mais ayant découvert qu'elle possédait un cœur, elle se sentit compatissante à la détresse de Jeannette, et, puisque Ben était aussi généreux que riche, elle lui fit acheter pour la délaissée un atelier de chapeaux fort bien achalandé : « une maison de modes et la possibilité de ne plus dépendre d'aucun homme ! » La pe- tite choriste allait travailler selon son goût et vivre libre.

Claire, elle, voguait vers le Sud avec celui qu'elle avait patiemment aimé cinq années durant et qu'elle avait conquis... Avec sa claire terrasse donnant sur le fleuve, le bel appartement de la rive droite redevenu vacant, attend d'autres oc- cupantes, d'autres rêves, d'autres larmes, d'autres espoirs, d'autres joies...

### C. L.

### L'INDUSTRIE DU FILM TCHEQUE

Prague. CENTROPRESS. — Une mé- que de crédit pour l'industrie du ciné- ma tchèque sera fondée incessamment à Prague. Son organisation sera similaire à celle de la Berliner Deutsche Filmkre- ditbank.

### « LE VAGABOND MACOUN »

Prague. CENTROPRESS. — Une mé- daille de bronze a été attribuée au film tchèque « Le vagabond Macoun » pré- senté l'année passée à la Biennale de films de Venise. Le film est l'œuvre du met- teur en scène tchèque L. Brom. Otomar Korbelar, l'acteur tchèque bien connu joue le rôle principal.

### RECOMPENSE ARTISTIQUE

Prague (Centropress). — Le conseil d'ad- ministration de la fondation de Frédéric Smetana à Bron a accordé un prix de 10 mille couronnes au compositeur tchèque Boleslav Vomacka pour son opéra « Vo- dnik » (L'Ondin) et au compositeur Os- vald Chlubna pour ses trois concertos pour viola, pour piano et pour violoncelle.

### POUR LES SINISTRES D'ERZINCAN

### Un spectacle de revue sans précédent

Parmi les nombreuses initiatives en fa- veur des sinistrés d'Anatolie il convient d'enregistrer tout particulièrement le grand spectacle de revue organisé pour le mardi 23 crt., au Théâtre Français, par le « Bureau d'Artistes de Turquie ». Ce bu- reau dont dépendent près de 60 artistes étrangers et autant de musiciens, a imagi- né de grouper tout cet ensemble imposant pour un spectacle sans précédent en no- tre ville et comme il est donné rarement d'en admirer.

C'est UN TRIOMPHE COMPLET au Ciné avec **MELEK ALICE RAY** et **AL. JOLSON** sont incomparables dans **ROSE de BROADWAY**

le film splendide dont le SUJET, les CHANTS, les DECORS sont UN EMERVELLEMENT sans PAREIL...

En Suppl. : FOX-ACTUALITES et la M O D E avec les dernières nou- veautés EN COULEURS.

AUJOURD'HUI : La merveille à voir c'est aux Cinés **SARAY et IPEK** (version originale française) (version turque)

LE SUPERFILM FRANÇAIS DE LA SAISON : **GIBRALTAR** avec **VIVIANE ROMANCE-ERIC von STROHEIM** et **Roger Duchesne**

En Suppl. : LE TREMBLEMENT DE TERRE D'ERZINDJAN et F O X Actualités.

N. B. : VU LA GRANDE AFFLUENCE IL EST CONSEILLE DE RE- TENIR ses PLACES et LOGES d'avance pour LES SOIREES. A 10.15 et 12 h. Matinées populaires à prix réduits.

**FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS** éblouissent et EMBALLENT LA FOULE qui va les admirer cette se- maine au **S U M E R** DANS **LA GRANDE FARANDOLE** (Irene et Vernon Castle)

LE FILM MERVEILLEUX qui surpasse tous leurs autres films et dans lequel ILS DANSENT 9 DANSES MODERNES, entre autres LE TANGO, LA VALSE BOSTON et le MAXIXE dans des DECORS D'UN LUXE EXTRAORDINAIRE.

EN SUPPLEMENT : LE FILM du TREMBLEMENT DE TERRE d'ERZINDJAN et E C L A I R - ACTUALITES.

AUJOURD'HUI à 10 h. 45 et 12 h. 45 : Matinées à prix réduits.

**BANCODIROMA**  
BANQUE D'INTERET NATIONAL  
SOCIETE ANONYME : CAPITAL LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSE  
RESERVES LIT. 46.523.391,70  
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE : **ROME**  
Année de fondation 1880  
Situation au 31 Octobre 1939 - XVIII

ACTIF	Lit.	Lit.
Caisse et dépôts auprès de l'Institut d'é mission	311.264.338,12	
Disponibilités auprès d'autres Banques en Italie et à l'Etranger	147.314.057,29	458.578.395,41
Portefeuille, Bons du Trésor et fonds à vue		2.250.838.986,40
Reports		104.271.481,10
Correspondants — soldes débiteurs		1.431.808.462,81
Comptes courants garantis		467.615.039,78
Titres de propriété :		
Titres d'Etat, titres garantis par l'Etat et obligations	184.027.802,00	
Divers	29.108.629,10	213.136.431,19
Participations bancaires		30.100.000,—
Immeubles de propriété et participa- tions immobilières		92.143.753,87
Débiteurs divers		22.200.556,70
Titres en dépôt de compte-courant		52.585.100,—
Débiteurs par acceptations commercia- les		29.807.576,79
Débiteurs par avais, garanties et dépôts en caution		147.327.157,72
		5.300.412.941,77

Comptes d'ordre :		
Caisse de Prévoyance pour le person- nel	53.439.996,72	
Titres en garantie	794.608.518,58	
Titres en caution	12.208.254,36	
Comptes-titres	4.661.084.404,89	5.521.341.174,55
<b>Total</b>		<b>10.821.754.116,32</b>

PASSIF	Lit.	Lit.
Capital social		200.000.000,—
Fond de réserve ordinaire	28.219.735,95	
Fonds de réserve extraordinaire	18.303.655,75	46.523.391,70
Dépôts en comptes-courants et d'Epargne		1.507.032.603,—
Dépôt de Titres en compte-courant		52.585.100,—
Correspondants — soldes créditeurs		2.962.292.158,47
Chèques circulaires		193.963.489,43
Chèques ordinaires		2.392.326,12
Créditeurs divers		144.070.733,92
Acceptations commerciales		29.807.576,79
Avais, garanties et dépôts en caution pour compte de tiers		147.327.157,72
Bénéfices reportés de l'exercice précé- dent		2.290.347,34
Bénéfices nets exercice en cours		12.128.057,28
		5.300.412.941,77

Comptes d'ordre :		
Caisse de Prévoyance pour le person- nel	53.439.996,72	
Dépôts en garanties et cautions	806.816.772,94	
Comptes-titres	4.661.084.404,89	5.521.341.174,55
<b>Total</b>		<b>10.821.754.116,32</b>

Les Syndics : **GARRONE** — Président  
**BACCARINI** — COLLI  
**GALIMBERTI** — GARELLI

L'Administrateur Délégué **VEROI**

Le Chef-Comptable **NAZARETH**



Reconnaissez-vous parmi toutes ces têtes celles d'Errol Flynn, Irène Dunne, Gary Cooper, Claudette Colbert et Dorothy Lamour? Et essayez de donner un nom aux autres...



La vie sportive

Les grands matches de ballon rond

Aujourd'hui : « Hungaria » contre « Galatasaray »

Le champion de Turquie arrivera-t-il à tenir en échec le champion de Hongrie ?

Une très importante rencontre de football aura lieu cet après-midi à 15 h. au stade de Taksim. Elle mettra aux prises les champions de Hongrie et de Turquie, Hungaria et Galatasaray.

L'équipe hongroise, provenant du Pi-... Elle est descendue à l'hôtel Tokatliyan. Nos visiteurs sont au nombre de 18 y compris M. Fedor, secrétaire général de la Fédération magyare et le fameux entraîneur Feldman.

La « Hungaria » présentera aujourd'hui ses meilleurs éléments. Sa défense comprend trois joueurs internationaux : Szabo, Biro et Kis. Les deux premiers n'ont pas pris part aux matches de la Coupe du Monde à Paris. La ligne de demis compte aussi deux internationaux : Dudas et Turay. Enfin des 5 avants, 3 sont des grandes vedettes : Cseh, Titkos, le fameux ailier gauche, et Müller, qui a figuré à maintes reprises dans la représentative autrichienne.

Comme on le constate, l'adversaire de Galatasaray est une formation de premier ordre, certainement supérieure à la « Ferencváros » que nous vîmes à l'oeuvre au début de ce mois.

Le champion de Turquie réalisera-t-il une aussi brillante partie en face du champion de Hongrie que lors de son match contre le champion de l'Europe Centrale ?

C'est possible à condition que sa forme soit meilleure que dimanche passé. Nos représentants aligneront le team ci-après avec Cemil et Salim comme réserves :

BUT : Osman. — ARRIERES : Faruk Adnan. — DEMIS : Musa, Enver, Celâl. — AVANTS : Selâhettin, Esfak, Gündüz Buduri, Serafim.

Quant à la « Hungaria » elle sera ainsi formée :

BUT : Szabo. — ARRIERES : Biro, Kis. — DEMIS : Dudas, Turay, Sebes. — AVANTS : Béki, Müller, Cseh, Kalmar, Titkos.

M. Sami Açıköney arbitra ce match sensationnel assisté de M. M. Sazî Tezcan et Samih Duransoy, juges de touche.

ISTANBUL CONTRE ANKARA

Voici la sélection de notre ville qui matchera Ankara lundi 22.

BUT : Cihad. — ARRIERES : Faruk Adnan. — DEMIS : Musa, Enver, Esat. — AVANTS : Selâhettin, Esfak, Melih, Buduri, Fikret.

M. Sazî Tezcan tiendra le sifflet au cours de cette grande rencontre.

LES ITALO-AMERICAINS

Rome, 19. — Le quotidien sportif « Il Littoriale » souligne que la race italienne détient tous les records en matière de boxe, aux Etats-Unis et dans le monde. Sauf le titre de champion du monde des poids lourds, toujours entre les mains du nègre Joe Louis et celui de champion du monde des poids mi-légers, détenu par Armstrong, tous les autres titres de champion du monde pour les poids inférieurs appartiennent ou ont appartenu durant

les douze derniers mois à des boxeurs italo-américains, c'est à dire fils de parents italiens vivant aux Etats-Unis.

L'italo-américain Melio Bettina conquit, puis perdit, le titre des poids moyens ; Fred Apostoli perdit le titre des poids moyens ; Lou Ambers (Luigi Dam-brogio) reconquit le titre de poids légers ; Petey Scalze remporta le titre de poids-plume ; Giorgio Pace est devenu titulaire du titre des poids coq. Enfin Enrico Urbinati, champion d'Europe des poids mouches va se battre bientôt pour la conquête du championnat mondial pour sa catégorie.

Le journal rappelle que l'été dernier, un autre italo-américain, Tony Galento perdit le match contre Louis, mais réussit à envoyer trois fois le nègre sur le tapis et cite parmi les autres champions en vue aux Etats-Unis les italo-américains Pete Lelle, Tippy Larkin (Tony Piliteri), Frankie Cevelli, Lou Salica, Harry Jeffer et Lou Neva.

ATHLETISME

UN CHAMPION BLESSE

Helsinki, 20. — Le champion finlandais Maki fut blessé par un éclat d'obus. Sa blessure n'est pas grave.

DE GRANDIOSES INSTALLATIONS POUR LES SERVICES DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE ROME

Rome, 19. — Pour un arrangement du sous-sol de la zone où surgit dans le voisinage de Rome la Grande Exposition Universelle de 1942, de grands travaux ont été rendus nécessaires. Seulement pour ce qui regarde les services, il suffit de considérer que le réseau des installations des égouts publics exécutées en maçonnerie a une extension d'environ 22 mille mètres, tandis que le réseau secondaire de tubes en ciment est d'une longueur de plus que 60 km. Toutes les plus récentes inventions de la moderne technique édile ont été employées pour assurer en toutes circonstances la parfaite efficacité des installations qui ont un caractère permanent.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

ALI BEY

Ce digne fonctionnaire — il a été gouverneur de Varna et gouverneur général d'Elaziz et de Trabzon — est doubla-ment un novateur : c'est le premier écrivain turc qui ait puisé aux sources de la littérature française et le premier qui ait porté sur la scène turque une oeuvre théâtrale. Il peut aussi être considéré comme le précurseur de notre littérature comique. Le périodique humoristique «Diogene» qu'il publiait, contient des pages pétillantes d'esprit et sa plaquette «Lehcentilhakaik» est l'expression la plus vivante de sa personnalité si caractéristique.

Ali bey a traduit en hémistiche la fameuse riposte attribuée au Cynique : gölge etme baska ihsan istemem. Cette sentence, devenue proverbiale en notre langue, figurait en exergue de chaque numéro de «Diogene». Ali bey semblait demander ainsi au despote d'alors de ne pas lui fermer son journal puisqu'il ne lui demandait rien... Un certain mépris, qui perce dans la réplique du Cynique, à l'égard du Conquérant réjaillissait aussi sur le monarque ce qui constituait un acte d'audace dont les contemporains étaient ravis et effrayés à la fois.

J'aime notre héros parcequ'il a char-mé mon enfance, comme j'avais aimé Namik Kemal. Plus tard aussi j'ai passé grâce à leurs contes, à leurs écrits tant de moments délicieux. Nous sommes souvent forgés moralement par les oeuvres de nos maîtres. De plus, notre héros était l'ami intime de mon père. Ils se sont trouvés ensemble à Trabzon aussi, où mon père lui a fait une réception digne de son rang et de son amitié, quand il y arriva comme gouverneur général.

Parmi ses oeuvres et ses adaptations réussies, il faut citer. «Le rusé (ayyar) Hamza», «Trouvez l'hôte trop lourds», «L'homme qui veut se marier» et «Kokona est couchée».

Na son journal de voyage contient ses impressions pendant ses pérégrinations jusqu'aux Indes. Il est mort en 1898 et a été enterré au cimetière de Göksu, à Anadoluhisar.

M. CEMIL PEKIYAHŞI

CHRONIQUE DE L'AIR

LE SERVICE ROME-RIO

Rome, 19. — Les vols sur la ligne Rome-Rio de Janeiro se poursuivent régulièrement.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Le septième départ de courrier de l'Italie a eu lieu par l'avion I-AREN, le 11 janvier ; l'appareil a couvert en 5 heures 10 minutes l'étape Rome-Séville. Puis il a poursuivi son voyage à destination de Villa Cisneros et de l'île Sal. La traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'appareil ; L-ATOS ; l'appareil avait notamment à son bord la journaliste brésilienne Maria Teresa Cavalcanti et 205 kg. de poste, des marchandises etc... Au bout de 9 h. 23 m. il atterissait à Pernambuco. L'appareil ; L-ARMA a couvert l'étape finale jusqu'à Rio.

Le voyage au sens contraire a été exécuté par l'ARMA jusqu'à Natal ; l'ASSO qui a effectué en 9 h. 36 m. la traversée de l'Atlantique avec 204 kg. de courrier et 205 kg. de marchandises et l'ARMA pour l'étape finale.

ECOLE ALLEMANDE

Beyoğlu, Yeni-Yol No. 20

L'ouverture d'un KINDERGARTEN pour enfants de sujétion étrangère aura lieu prochainement.

Les inscriptions commencent dès aujourd'hui.

Pour de plus amples renseignements prière de s'adresser à la Direction de l'école

LES ARTS

UN GRAND CONCERT

L'Harmonie du Conservatoire donnera un grand concert au Théâtre Français le mardi 23 crt. à 21 h. sous la direction de son chef le Mo Cemil Dölener. En voici le programme :

I. Robert Schumann ... Ouverture de Manfred  
II. Ludwig von Beethoven... Symphonie en ut Majeur  
Adagio Molto et allegro Con Brio  
Andante  
Minuetto  
Finale

ENTR'ACTE

III. Carl Maria Weber ... L'invitation à la Valse  
IV. Edward Lalo... Rhapsodie Norvégienne  
Andantino

Presto

V. J. Massenet ... Scènes Pittoresques  
No. 1 Marche  
» 2 Air de Ballet  
3 Angelus  
» Fête Bohème

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Demain dimanche, 21 janvier, à 18 h. 30 M. le Prof. Şamih Nafiz Tansu fera une conférence au « Halkevi » de Beyoğlu sur le sujet suivant :  
L'histoire des jeux olympiques

Sahibi C. PRIMA  
Uzun Nispetiye Mahallesi  
M. ZEKİ ALBALA  
Bostancı, Beşiktaş, Galata, Şişli, Nispetiye, H. K. İstanbul

Mouvement Maritime



		Departs pour
LEANO	Mercredi 28 Janvier	Paras, Venise, Trieste
BOLSENA	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
MERANO	Mardi 23 Janvier	Burgas, Varna, Constantza
ASSIRIA	Mardi 30 Janvier	
BOLSENA	Mercredi 24 Janvier	Constanza, Varna, Burgas,
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 26 Janvier	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta di Bari Ligue Express	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Pirée, Naples, Gênes, Marseille
ABBAZIA	Dimanche 28 Janvier	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	27/28 Janvier	Pirée, Naples, Gênes, Marseille

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

SAVOIA de Gênes 23 Janvier  
« Naples 24 »  
R E X de Gênes 27 Janvier  
« Naples 28 »  
SATURNIA de Trieste 30 Janvier  
« Naples 2 Février

«loyd Triestino» S.A.N

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

CONTE ROSSO de Trieste le 9 Février

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbané. Galata Téléphone 44877

Départs pour l'Amérique du Sud

OCEANIA de Trieste le 2 Fév.

de Naples le 4 Fév.

Departs pour l'Amérique Centrale et Sud Pacifique

ORAZIO de Barcelone le 21 Février

VIRGILIO de Gênes le 29 Février

« Barcelone le 2 Mars

CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév.

de Barcelone le 18 Fév.

LA BOURSE

Ankara 19 Janvier 1940

(Cours informatifs)

(Ergani)  
 Dette turque I et II au comp. 19.22

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.21
New-York	100 Dillars	130.19
Paris	100 Francs	2.918
Milan	100 Lires	6.68
Genève	100 F. suisses	29.106
Amsterdam	100 Florins	69.175
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.828
Athènes	100 Drachmes	0.968
Sofia	100 Levass	1.592
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.50
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.552
Bucarest	100 Leys	0.968
Belgrade	100 Dinars	3.068
Yokohama	100 Yens	31.040
Stockholm	100 Cour. S.	30.827
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı  
LA VIE EST UN REVE  
Section de comédie, Istiklal caddesi  
BIR KAVUK DEVRILDI

LA MARINE MARCHANDE ITALIENNE DANS LA SITUATION INTERNATIONALE ACTUELLE

Rome, 19. — Après cinq mois que le conflit européen est commencé on peut affirmer que non seulement la marine marchande italienne a complètement repris ses trafics avec les pays les plus lointains mais qu'elle a encore développé et augmenté ses services en assurant ainsi la sûreté des rattachements maritimes même dans ces zones d'où il y a peu de temps encore elle semblait exclue. Les bateaux de la société Italia en service pour l'Australie — écrit l'« Agit » — sont au nombre de janvier 43 et leurs départs et leurs arrivées se suivent régulièrement et inlassablement de Trieste, de Naples, de Gênes à New-York, à la Havane, à Vera Cruz, à la Guayra, à Los Angeles, à Montevideo, à Rio de Janeiro, à Valparaiso, à Ténériffe. On peut dire de même pour ceux qui regardent les trafics avec l'Australie avec les ports de l'Asie et de l'Afrique que le drapeau italien est en train de prendre des positions toujours plus importantes. En même temps les grands courants d'échanges internationaux des pays européens qui sont restés en dehors du conflit s'orientent vers les ports italiens de l'appareillage très bon sait pourvoir aux nouveaux devoirs complexes. Le mouvement commercial de plusieurs de ces pays trouve son débouché naturel dans le port de Gênes, où affluent de grandes quantités de marchandises de toute provenance et pour toute destination. Même de nombreuses lignes de navigation transocéaniques de tous les drapeaux qui avant la guerre avaient pour principales escales les ports de la mer du Nord ont maintenant transporté en Italie leurs têtes de ligne : ainsi les bateaux nord-américains brésiliens et hollandais commencent désormais leurs voyages de Gênes et Naples.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 27

MARIAGE DE DEMAIN

Par MICHEL CORDAY

DEUXIEME PARTIE

III

— Oh ! tu dois exagérer ...

— Si peu.

Et comme la voiture stoppait, elle dit, de son petit air décidé, en se ramassant dans son manteau :

— Nous allons bien voir.

Certes, elle gardait quelque raideur, quelque hésitation, dans sa façon de saluer ou de tendre la main chaque fois que Madeleine la présentait à une dame ou lui présentait un cavalier.

Et pourtant, dans ce salon — ou d'ailleurs un observateur prévenu pouvait seul deviner l'imperceptible gaucherie de la débutante — elle régnait par la grâce souveraine de ses épaules nues ... Pleines et pures, éclatantes de jeunesse, elles s'épanouissaient d'un jet si dru et d'une verdure si sains qu'au tour d'elles, en contraste, les autres femmes, si bien

recrées qu'elles fussent, apparaissaient lasses, amollies et factices. Léon lui-même n'avait pas escompté si haut cet avantage : elle se trouvait être reine par la beauté.

On passa dans la salle à manger. Léon et Jeanne se virent éloignés d'une grande largeur de table. L'avait-elle assez maudite, cette habitude de séparer les couples, de jouer au divorce pendant les repas. N'espérait-elle pas, ingénuement, avant que son mari ne l'eût détrompée, qu'il serait tout près d'elle et qu'il pourrait, à petits coups de pied sous la nappe, l'avertir des périls ?

Elle était encadrée par un de ces anonyms jeunes hommes qui sont la providence des maîtresses de maison — cavaliers haut-le-pied, toujours prêts, qu'on peut héler à la dernière heure pour combler une brèche — et par un des familiers du logis, La Postolle, peintre avan-

tageux, tout en biceps et en thorax. Il était aussi connu pour sa force que pour son talent.

Au moindre geste, les muscles de ses bras roulaient sous le drap mince de l'habit et ses pectoraux gonflaient son plastron fanfreluché. « Il doit avoir un beau décolletage », disait doucement Gaston. On s'étonnait que cet hercule maniât des petits pinceaux pour peindre à touches

légères des figurines parisiennes. Car La Postolle était portraitiste pour dames et passait pour étudier du plus près l'épiderme de certains modèles.

Fiancé à sa droite d'une douairière dont la gourmandise restait le seul péché et qui se recueillait sur son assiette, il ne tenait pas la balance égale entre ses deux voisins. Visiblement, il penchait à gauche, vers la plus jeune.

Mais de temps en temps, Jeanne décochait à son mari, à travers la table et à l'insu des convives, un vif regard, une dépêche sans fil, qui signifiait : « Ça va, ça va, ne t'inquiète pas ! »

Après dîner, selon l'habitude qu'on lui avait laissé prendre et bien qu'il fût neuf heures passées, le trop adulé Tintin se coula dans le salon, pour dire « un petit bonsoir ».

Quand vint le tour de La Postolle, il saisit l'enfant, le brandit à bout de bras,

il le lança en l'air à l'écraser à u plafond, puis le reposa sur le tapis de l'air fausement modeste, d'un hercule de carrefour. On attendait l'instant de la quête.

Devant Jeanne, Tintin hésita, ébloui. Puis, de sa voix claire, avec un coup de menton convaincu :

— Ce que t'es belle !

La Postolle, qui jouait des muscles autour de la jeune femme, s'écria :

— Heureux Tintin ! Tu ne pourras plus dire cela dans vingt ans !

Jeanne se méprit ou feignit de se méprendre. Et presto :

— Mais, monsieur, je n'en aurai que quarante !